

Numéro

Le 10 septembre 2019
Par Matthieu Jacquet

**La rentrée
photo en 5
expos :
images
chimiques et
pop art
marocain**

Les paysages intimes de Todd Hido



Todd Hido, "#11797-3252" (2017). De la série "Bright Black World". Courtesy Galerie Les filles du calvaire

**Un lotissement constitué de maisons juxtaposées,
photographiées de nuit dessine un décor
quelconque, uniforme.** Pourtant, dans chaque image une lueur attire notre regard. Le photographe américain Todd Hido signale la seule présence humaine par la lumière. Dans sa série *House Hunting* réalisée dans les années 2000, il fait émaner de l'apparente froideur des sobres bâtisses américaines la chaleur discrète du foyer. Plus récentes, ses images réalisées en Europe dégagent quant à elles une étrange mélancolie, appuyée par la brume romantique qui floute ses paysages ou la douce lumière qui caresse ses portraits. Présentées à la galerie Les filles du calvaire jusqu'au 19 octobre, les œuvres de Todd Hido appellent au silence de la contemplation, comme une respiration nécessaire dans la saturation visuelle de notre époque.

**Du 6 septembre au 19 octobre à la galerie Les filles du calvaire,
Paris 3e.**

LE MONDE DE LA PHOTO



#11797-3252, 2017, from the series Bright Black World
Photo : Todd Hido / Courtesy Galerie Les filles du calvaire

JUSQU'AU 19 OCTOBRE TODD HIDO, LIGHT FROM WITHIN

Quand on demande à Todd Hido comment il trouve ses sujets, ce dernier répond simplement : «*Je roule. Je roule beaucoup.*» En effet, le photographe né à Kent dans le Midwest des États-Unis sillonne inlassablement depuis deux décennies les routes de son pays natal tel un chasseur insatiable traquant sa proie. Des scènes sombres, de bitumes déserts ou de maisons qui ne trahissent la moindre présence humaine que par une fenêtre éclairée, ici ou là. Ce qui inspire Todd Hido, c'est l'envers du rêve américain. L'exposition que lui consacre la galerie Les filles du calvaire à Paris rassemble une sélection de sa célèbre série *Houses at Night* ainsi que des extraits de *Bright Black World*, projet pour lequel l'artiste américain a délaissé ses chères contrées pour celles du nord de l'Europe afin d'y aborder une thématique encore plus sombre : «*Il ne fait aucun doute que ce travail porte sur le caractère physique du changement climatique qui se produit actuellement. Bien que beaucoup de gens soient dans le déni total de cette mutation, elle se produit bien plus rapidement que prévu.*»